

Didier BRÉGEON Professeur de philosophie, Lycée Henri Cornat, Valognes

EUROPE**2022.FR**

PRIX LYCÉEN DU LIVRE DE PHILOSOPHIE 2022

Échanges inter-lycéens franco-européens en visioconférence avec Nathalie SARTHOU-LAJUS, Pascal CHABOT et Jean-Philippe PIERRON

Diffusion le 19/05/2022, 10h15-12h00

En partenariat avec l'Association des professeurs de philosophie de l'enseignement public et l'Association Europe, Éducation, École https://projet-eee.eu/diffusion-en-direct-564/



Czeslaw MICHALEWSKI Réalisation et communication Jean-Luc GAFFARD, Diffusion et production

Diffusion en différé : https://www.projet-eee.eu

Nathalie SARTHOU-LAJUS, Rédactrice en chef adjointe de la Revue *Études* https://www.revue-etudes.com/auteurs/nathalie-sarthou-lajus-24360 *VERTIGE DE LA DÉPENDANCE*, Éditions Bayard, Paris, 2021



De 2000 à 2007, j'ai été éditrice aux éditions *Fleurus*. De 1990 à 1999, j'ai enseigné la philosophie en classes de terminale, puis à l'Institut Catholique d'Etudes Supérieures de la Roche-sur-Yon.

Je suis née à Pau (Pyrénées Atlantiques) en 1967 et j'y suis restée jusqu'à l'obtention du baccalauréat en 1985. En 1985, j'ai obtenu le premier prix du concours général de philosophie de l'enseignement catholique. Après deux années en classes préparatoires à Toulouse (lycée Saint-Sernin), j'ai poursuivi mes études de philosophie à l'université Panthéon-Sorbonne Paris I. Je suis titulaire d'un doctorat de 3ème cycle de Philosophie morale, « Dette et culpabilité », que j'ai soutenu en 1995 à l'Université Jean Moulin Lyon III. - J'écris des essais au croisement de mes intérêts pour la philosophie et le christianisme.

Nathalie Sarthou-Lajus

VERTIGE

DE LA

DÉPENDANCE

La dépendance a une signification négative dans nos sociétés libérales, où elle est associée à une perte de liberté et de son individualité. Mais l'usage des drogues est une constante anthropologique, elles sont présentes à toutes les époques et dans toutes les cultures : l'homme a recours à des stupéfiants comme anesthésiant ou comme stimulant, pour apaiser ses tensions, ses angoisses, pour explorer de nouvelles sensations, pour expérimenter une vie plus intense. Il recherche une expérience de l'ivresse avec les risques de dépendance et de perte de contrôle que cela comporte.

Notre culture connaît une extension extrême des phénomènes de dépendance, à l'alcool, aux drogues, à la nourriture, aux jeux vidéo, aux écrans... qui peuvent mener à cette dépendance pathologique qu'est l'addiction, quand l'addicté est pris au piège de la compulsion de répétition : il voudrait s'arrêter mais il ne le peut pas...

La difficulté d'une approche philosophique des addictions est de ne pas tomber dans la condamnation morale (la perception de la dépendance comme faiblesse de la volonté), ni dans un lyrisme romantique (une fascination pour la liberté du toxicomane, et sa révolte face aux normes sociales).

La philosophie est une voie de connaissance qui ne peut pas se substituer à l'approche clinique, qui est du ressort de la médecine. Mais la philosophie a toujours eu l'ambition de soigner, l'âme tout autant que le corps, par une connaissance des passions et du processus du désir. L'approche philosophique permet, au-delà d'une approche purement médicale, de s'intéresser aux origines des addictions, liées à une détresse existentielle et à la soif d'une vie plus pleine.

Il ne s'agit pas de supprimer l'expérience de la dépendance, car elle fait partie de notre condition humaine, mais d'essayer de la rendre moins toxique et d'éviter qu'elle ne conduise à des situations critiques qui rendent la vie invivable. Cela suppose de comprendre le rythme de notre vie pulsionnelle et de nos passions. L'addiction correspond à des actes compulsifs où l'individu décharge ses tensions, ses angoisses, sans les résoudre, alors que la construction d'un désir ne peut s'accomplir que dans des vraies relations, d'où la dépendance n'est pas absente, mais sans être tyrannique. Le rituel addictif tente de protéger de l'aspect le plus redouté de la dépendance : la dépendance à quelqu'un d'autre, qui peut faillir. L'usage des drogues est comme une solution éphémère face aux impasses amoureuses ou pour affronter des difficultés relationnelles.

C'est pourquoi je distingue des phénomènes de dépendance heureuse, qui relient aux autres et permettent un épanouissement de soi, et des dépendances pathologiques qui isolent et empoisonnent. J'oppose au vertige de l'autodestruction, un autre vertige, une autre ivresse que nous pouvons goûter dans les arts ou dans les sports, dans la foi ou dans l'amour.

Cette compréhension philosophique des addictions prend place dans une réflexion plus générale sur le désir, pour le distinguer de l'avidité addictive. Sortir de cette avidité aveugle, c'est redevenir sujet de son désir, désirer vraiment, s'exposer au risque de la rencontre et de l'altérité, soutenir l'expérience du manque sans que cela soit nécessairement une tragédie.

Je prône ainsi une éthique de la sobriété heureuse, qui n'est pas l'abstinence mais une ivresse positive qui se tiendrait à distance de deux excès : l'orgie du débordement, et son envers qu'est l'excès de privation. Le remède aux mauvaises addictions n'est pas la privation, mais une reprise du désir. Désirer plus et mieux, par une intensification de nos relations aux autres, à notre milieu de vie, à notre créativité, à notre vie spirituelle. Accepter une dépendance à l'autre, qui ne soit pas un enfermement, mais une possibilité de s'agrandir. C'est vertigineux.

Vidéos : Un entretien et un CR de *Philosophie Magazine* – Extraits de l'émission Philosophie sur *Arte* – septembre 2021 1/ https://www.philomag.com/articles/entretien-avec-nathalie-sarthou-lajus-autour-de-son-livre-vertige-de-la-dependance 2/ https://www.facebook.com/watch/?v=4270356783049107 - 3/ https://www.facebook.com/watch/?v=1209392009565607 4/ https://www.facebook.com/watch/?v=1006237633456789

Pascal CHABOT est philosophe et enseigne à Bruxelles. Il a publié une dizaine de livres aux PUF, dont *Global burn-out*, *Chatbot le robot* et *Exister résister*: https://chabot.be/category/livres/. Il a aussi réalisé deux films, l'un avec François Lagarde sur le philosophe Simondon, l'autre avec Jérôme le Maire sur les conditions de travail à l'hôpital: https://chabot.be/category/films/

AVOIR LE TEMPS, Essai de chronosophie, Vrin, Paris, 2021 https://chabot.be/livres/avoir-le-temps-essai-de-chronosophie-puf-2021/



Être, c'est avoir du temps. Et ne jamais avoir le temps, c'est être à moitié, vivre à demi. Le propre de notre civilisation est de vivre simultanément sous quatre régimes temporels qui s'entrechoquent: le Destin, le Progrès, l'Hypertemps et le Délai de la catastrophe écologique. De là viennent autant la fabuleuse complexité de ce que nous vivons que les impasses redoutées. Car notre attitude envers le temps a l'impact le plus profond sur notre vie. Nous naviguons entre nostalgie du passé, addiction au présent et espoir des lendemains qui chantent. Dès lors quelle temporalité privilégier? Dans l'Hypertemps contemporain, l'heure est partout, le temps nulle part. Comment le retrouver? Tout le défi est de construire une sagesse du temps à la mesure des enjeux actuels: une chronosophie.



Avoir le temps propose une réflexion sur les aspects existentiels et personnels du temps, ainsi qu'une enquête plus vaste sur le temps des sociétés et des civilisations. Les deux dimensions, existentielles et civilisationnelles, se mêlent et se répondent. Tout commence par l'énigme d'être en vie, qui est l'énigme d'avoir le temps. Tous, nous avons du temps. Et pourtant, rien n'est plus courant que le sentiment d'en manquer. Qu'est-ce, alors, que cet avoir que l'on n'a pas vraiment? Pour le savoir, on montre comment le temps de l'individu est transformé par les quatre grandes valeurs du temps portées par la civilisation occidentale : le Destin (l'impératif biologique de la vie à la mort), le Progrès (l'ouverture d'avenir à construire), l'Hypertemps (la tyrannie du présent dans le technocapitalisme) et le Délai (le compte à rebours de la possible catastrophe écologique). Ces quatre formes temporelles, ouvrant chacune des horizons propres, se liguent parfois contre nous. Jamais aucune civilisation n'a vécu simultanément sous la coupe de quatre conceptions du temps différentes voire incompatibles, qu'il nous faut pourtant concilier. Avoir le temps se révèle donc comme le défi humain par excellence : celui de faire de cette quantité d'avoir une œuvre de qualité. C'est de cela qu'il s'agit dans cette sagesse du temps, cette chronosophie.

Images pour illustrer la présentation du livre



1. Conus



3. Escher Sphere



2. Lanterne Borromini



4. Spiral Jetty

Jean-Philippe PIERRON, Philosophe/Enseignant-chercheur au département de philosophie de l'Université de Bourgogne à Dijon, Spécialité : philosophie de la vie, de la santé et de la médecine.

JE EST UN NOUS, Enquête philosophique sur nos interdépendances avec le vivant, Actes Sud, 2021 : https://www.actes-sud.fr/catalogue/nature-et-environnement/je-est-un-nous



Jean-Philippe PIERRON est philosophe. Il enseigne à l'Université de Bourgogne. Il a passé son enfance dans les Vosges et s'en souvient. Il travaille à la dimension poétique de l'action humaine mobilisée en écologie. Il cherche à valoriser la portée éthique et politique des expériences de nature en première personne.

Pour répondre à la question « qui suis-je ? » nous ne cessons de raconter des histoires. Et parmi celles-ci, il y a nos liens à un animal, un arbre, une rivière ou des matières. Dire JE c'est exprimer combien nous sommes reliés à la nature par des capillarités secrètes. Jean-Philippe Pierron mène l'enquête auprès de philosophes et penseurs de l'écologie. Souvent la rencontre d'un animal ou d'un paysage a été le catalyseur de leur engagement, comme si une brèche poétique et sensible avait ouvert en eux une nouvelle manière de se penser, d'agir et de



sentir. Comme si elle avait inauguré un style d'engagement comme vivant humain parmi les vivants. Il invite chacun à faire retour poétiquement sur sa propre expérience, mettant au jour la dimension écobiographique de sa vie. Il interroge les conditions sociales et culturelles qui empêchent d'ordinaire de les évoquer, y trouvant une des raisons de la crise de nos liens avec la nature. Cet ouvrage travaille à l'expression des prémisses d'une transformation radicale, en vue de relations plus équilibrées et vivantes avec la nature.

Prix lycéen du livre de philosophie 2022 : http://prixphilo.org/

Diffusion en direct: https://projet-eee.eu/diffusion-en-direct-564/

Réception sur Twitch: https://www.twitch.tv/projeteee

Réception sur Dailymotion: https://www.dailymotion.com/video/x7remt2

Diffusion en différé

Vidéo 1 : https://projet-eee.eu/video/vertige-de-la-dependance-nathalie-sarthou-lajus/

Vidéo 2 : https://projet-eee.eu/video/avoir-le-temps-pascal-chabot Vidéo 3 : https://projet-eee.eu/video/je-est-nous-jean-philippe-pierron/

Podcast: https://soundcloud.com/podcastprojeteee

Pour mémoire

Ce 19 mai 2022, c'est en dialoguant avec des élèves d'une dizaine de lycées (Besançon, Ferney-Voltaire, Grande-Synthe, Londres, Nancy, Paris, Rome, Sablé-sur-Sarthe, Toulouse, Valdeblore, etc.) que les philosophes Nathalie Sarthou-Lajus, Pascal Chabot et Jean-Pierre Pierron ont achevé cette saison si riche portée par le *Projet Europe Education Ecole* et soutenue par le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, par la Fondation Hippocrène, par le Fonds du développement de la vie associative et par la Délégation académique aux relations européennes et internationales et à la coopération de l'académie de Versailles. Pour notre ultime programme en visioconférence, nous accueillions donc la finale du *Prix lycéen du livre de philosophie 2022*, en partenariat avec l'Association des professeurs de philosophie de l'enseignement public.

De la dépendance voulue par Nathalie Sarthou-Lajus comme « l'éthique d'un doux enivrement » au temps qui devrait devenir pour Pascal Chabot « une chronosophie qui se sert du temps pour l'oublier », en passant par Jean-Pierre Pierron qui a tissé ce que pourraient être « nos méditations face au vivant, telles des écobiographies », élèves et professeurs n'ont eu de cesse de les interpeler autour de leur ouvrage respectif, avant que de voter le 15 juin prochain pour celui qui sera l'heureux élu.

Contact: europe.education.ecole@gmail.com - Site internet: https://projet-eee.eu

Le 21 mai 2022